

l'Université a enregistré plus de 20.000 écoliers. » Et, sans doute, à ce dernier chiffre s'applique encore l'observation de Zaccaria Contarini.

L'évaluation de Michele Suriano (1561) diffère si peu de celle de son prédécesseur qu'elle peut passer pour la reproduire : 140 villes avec évêchés; Paris, de 400 à 500.000 habitants. Mais Suriano résume ses impressions en une phrase plus générale, qui mérite d'être retenue. « La France est très peuplée... » On y voit « un nombre infini de châteaux et de villages. Tout lieu y est habité autant qu'il peut l'être. » C'est un point qui pourtant demeurera contestable, quoique Giovanni Corroero (1569) parle dans le même sens et apporte un renseignement assez précis, en indiquant la source. « Le royaume, répète-t-il, est très habité. D'après le dénombrement exécuté par certains Gênois, qui voulaient établir l'imposition sur les dots, on peut compter à peu près 15 à 16 millions d'habitants. » Il resterait à connaître le procédé qu'ont employé ces Gênois et à être sûr qu'il valait mieux que ceux dont avaient usé d'autres calculateurs. Toutefois on ne saurait nier que le résultat n'offense pas les probabilités et s'accorde tout à fait avec les possibilités. Corroero, à l'appui de son affirmation et de celle de Suriano, renouvelle la remarque de Dandolo sur l'avantage de la forme carrée, « qui est des plus commodes pour contenir beaucoup de population. » Elle figure, écrit-il, en propres

